

**Zeitschrift:** Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

**Herausgeber:** Association pour la défense des intérêts du Jura

**Band:** 35 (1964)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE

### Comment fut peuplé le Jura bernois

Le Dr Maxime Gorce, curé catholique chrétien de Saint-Imier, vient d'étudier la formation des populations de l'Europe occidentale en général, et du Jura bernois en particulier<sup>1</sup>. De nombreux moyens d'investigation : fouilles archéologiques, anthropologie, linguistique, hagiographie comparée, se sont développés et ont permis l'utilisation d'une documentation nouvelle considérable. C'est ce qui a fait dire, avec quelque optimisme, à Pierre Mariel, dans le « Journal des Combattants », de Paris, que l'ouvrage de M. Gorce constitue maintenant « notre meilleure histoire de l'époque des grandes invasions ».

Chacun des trois volumes est sous-titré : « saint Imier », parce qu'il s'efforce de retrouver la personnalité de l'ermite Imier. Ce vieux moine est ainsi replacé dans le cadre de l'Occident au VII<sup>e</sup> siècle. Et, du même coup, voici, à peu près débrouillée, l'époque où se peupla l'actuel Jura bernois.

Ce serait outrepasser tout à fait la pensée du Dr Gorce que de lui faire dire qu'à la fin de l'Empire romain on ne trouvait dans notre Jura plus aucune trace d'Helvètes, de Séquanes et de Rauraques. Mais deux grandes invasions se produisirent : les Burgondes au milieu du V<sup>e</sup> siècle, et, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, les Varasques, Guernes, Garniers, Varins, Varistes. Même avec cet apport plus substantiel, le peuplement restait disséminé, sporadique. « Si l'on peut risquer une comparaison, écrit M. Gorce, la situation démographique dut y être désormais semblable à celle du Canada moyen, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'un afflux nouveau de Canadiens français et anglais, d'Irlandais, d'autres Européens, vint s'établir dans les plaines, encore toutes forestières du Manitoba, du Saskatchewan, de l'Alberta. Les chasseurs, et bientôt défricheurs nouveaux, de plus en plus nombreux, peut-être aussi prolifiques, se superposaient à des ethnies locales extrêmement misérables et rares. »

La forêt eut ses ermites, ses moines : Imier, Séquane ; Ermanfroid, Barbare varasque ; Ursanne, Irlandais ; Germain de Moutier, Frévires, martyr des Alamans. Pendant deux siècles, les idiomes germaniques prévalurent. Les moines, avec leurs messes, firent prévaloir ensuite un latin qui devint, très vite, un vieux français. Les Alamans, dont la conversion fut plus tardive, et fut faite dans d'autres circonstances, échappèrent à ce latin et à ce vieux français. La frontière linguistique actuelle demeure, à peu de chose près, celle de leur ancienne tribu sauvage.

<sup>1</sup> Maxime Gorce. *Occident, saint Imier : Idées et mythes - arts et peuples - langues et culture - Trois volumes*. Pierre Grossniklaus, éditeur, Saint-Imier.